« Kashifi's Forgotten Masterpiece : Why Rediscover the *Anvār-i Suhaylī* ? ». *Iranian Studies*, vol. 36, n° 4, (December 2003), pp. 571-588.

Justine Landau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2155>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « « Kashifi's Forgotten Masterpiece : Why Rediscover the *Anvār-i Suhaylī* ? ». *Iranian Studies*, vol. 36, n° 4, (December 2003), pp. 571-588. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 394, mis en ligne le 07 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2155>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Kashifi's Forgotten Masterpiece : Why Rediscover the *Anvār-i Suhaylī* ? ». *Iranian Studies*, vol. 36, n° 4, (December 2003), pp. 571-588.

Justine Landau

- 1 Au terme de sa vie, Ḥusayn Vā'iz Kāshifī travaillait, parallèlement à son miroir des princes *Aḥlāq-i Muḥsinī*, à remanier le recueil de fables animalières de *Kalīla wa Dimna* pour en faire goûter la morale et la saveur à la cour de Sulṭān Ḥusayn Bāyqarā. Il l'intitula d'après son destinataire, l'émir Nizām al-Dīn Amīr Šayḥ Aḥmad Suhaylī, *Anvār-i Suhaylī* (les lumières de Canope). L'A. retrace brièvement l'histoire des réécritures successives de ces fables indiennes à partir de Ibn al-Muqaffā, avant d'examiner en détail la version de Kāshifī. Le *Anvār-i Suhaylī*, très prisé en son temps et source de traductions turques et indiennes ultérieures, fut néanmoins largement déprécié par les orientalistes du siècle dernier au regard des versions persanes anciennes, prétendues plus sobres. L'A. en propose une relecture en le confrontant à sa source immédiate, la version en prose persane de Abū'l-Ma'ālī Naṣr Allāh Munšī. *Anvār-i Suhaylī* apparaît ici comme un épisode majeur de l'histoire de la réception de ces fables édifiantes, à mesure que l'A. démonte les critiques qui lui furent adressées par ses détracteurs, en trois temps. Commentant la préface de l'ouvrage, Christine Van Ruymbeke propose une nouvelle interprétation du projet formulé par Kāshifī, jusqu'alors mal compris, en termes d'adaptation au style prisé par le public de son temps. S'attachant ensuite à l'examen de la composition de l'ouvrage, et enfin à son style, l'A. met en évidence le travail d'amplification et d'explicitation des apologues entrepris par Kāshifī. L'analyse d'un échantillon de trois histoires illustre les procédés employés pour mettre les fables au goût du jour et intégrer les fondements d'une éthique rationaliste comparable à celle du *Aḥlāq-i Muḥsinī*. Quant au style orné dont on a pu faire le reproche à Kāshifī, l'A. montre qu'il s'agit d'un trait d'époque, au même titre que l'insertion de vers persans dans la prose. Ironique destin en vérité que celui du *Anvār-i Suhaylī* : l'ouvrage fut utilisé comme manuel d'enseignement du persan par

ceux-là même qui le jugeaient le plus défavorablement, et dans les séminaires de l'East-India Company britannique. On peut juger avec l'A. qu'il mérite du moins d'être reconsidéré.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

nompropre Vā'iz-i Kāshifī

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris